

Institut Windthrope de Recherche sur Les Rêves

CLAUSON, COLORADO

FORMULAIRE DE DECHARGE

L'Institut et Le Lecteur de Rêves

L'Institut étudie les rêves sous monitoring, en utilisant essentiellement une innovation technologique étonnante appelée le Lecteur de Rêves. C'est un dispositif dont le principe est simple, mais dont la construction et le fonctionnement sont effroyablement complexes.

Le Lecteur de Rêves contrôle les impulsions électriques et les modifications chimiques qui interviennent dans le cerveau d'un dormeur, et il les convertit en éléments de données déchiffrables par un ordinateur. Ces données deviennent une image vidéo transmise à une ou plusieurs unités d'enregistrement.

En induisant des modifications chimiques minimales dans la circulation sanguine d'un dormeur et en lui appliquant des stimuli électriques, on peut légèrement altérer ses rêves ; la nature précise des changements ainsi produits reste cependant imprévisible. Nos recherches avancent lentement, avec beaucoup de précautions.

Le Lecteur n'est pas dangereux. L'Unité Centrale de l'ordinateur auquel il est relié contrôle toutes les entrées de données, et un dispositif de sécurité est installé. Les chercheurs contrôlent tous les tests de rêves, et sont même en mesure d'annihiler la frayeur intense que peut produire un cauchemar.

Le Lecteur de Rêves est installé dans une chambre vitrée circulaire, au centre du bâtiment du laboratoire. Au milieu de cette chambre, une table d'examen capitonnée, propice à la relaxation profonde. Des dizaines d'électrodes sont placées en contact avec des points déterminés de la tête et du corps du sujet. Les fils qui sortent des électrodes aboutissent à des séries de prises aménagées dans la paroi incurvée. Lorsque la chambre est en opération, elle ressemble assez à une toile d'araignée...

Tout autour de cette chambre, des consoles extérieures affichent les données transmises par les électrodes du monitoring. Les chercheurs peuvent surveiller ces données tout en observant simultanément le rêveur à travers les vitres. Vous vous sentirez peut-être un peu comme un poisson rouge dans un bocal. Mais que cela ne vous inquiète pas... Les observateurs sont là pour votre protection. Chacune des cinq consoles du monitoring ainsi que les deux postes d'observation sont équipés d'écrans pour visionner les rêves.

Votre Rôle et Le Nôtre

Votre rôle se borne à rêver. Nous vous sommes reconnaissants de votre coopération. Vous n'avez rien d'autre à faire. Pour l'instant, nous rassemblons des données ; vos rêves nous permettront peut-être de développer des hypothèses et de les vérifier.

En échange de ce que nous espérons être pour vous un agréable séjour en montagne, nous vous prions de limiter vos sorties en ville, et de ne pas parler de notre travail à des personnes étrangères à l'Institut. Les éléments de réponse que vous avez pourraient facilement rendre nulles de nombreuses expériences scientifiques et les centaines de milliers de dollars investis dans le projet n'auraient servi à rien. Pour cette raison, tout sujet d'expérience volontaire qui violerait nos conventions devra être renvoyé de l'Institut.

En revanche, vous êtes libres de circuler dans le périmètre de l'Institut : nous n'avons pas de secrets pour nos amis. Dans le cadre de la procédure d'admission, vous devez remplir chacun un questionnaire médical et psychologique, et vous soumettre à un examen psychiatrique en profondeur. Les signes de maladies psychiatriques antérieures ne réduisent pas vos chances d'admission - nous recherchons au contraire ce type de volontaires.

Et si vous le souhaitez, vous pourrez visionner vos propres rêves (pas ceux de quelqu'un d'autre), car ils sont votre propriété, selon la nouvelle législation relative aux Droits de Création. Nous devons cependant vous prévenir : l'impact de ce que nous appelons l'auto-examen peut être dévastateur pour des individus non préparés.

Si vous Approuvez, Veuillez Signer ci-dessous

Je soussigné, sain de corps et d'esprit, ayant lu et approuvé tous les points de l'énoncé précédent ce paragraphe, déclare par la présente décharger l'Institut Windthrope de Recherche sur les Rêves de toute responsabilité à l'égard des dommages physiques, mentaux, émotionnels ou moraux survenant lors de mon séjour à l'institut ou ultérieurement.

En outre, je donne agrément à l'Institut pour enregistrer et analyser mes rêves. En retour, l'Institut consent à agir comme conservateur de ma création personnelle, à préserver dès maintenant et définitivement son caractère strictement confidentiel, et à m'offrir une consultation hebdomadaire dans le domaine de l'Institut de Clauson, Colorado, U.S.A. si je désire.

_____,
Date _____.

Vous êtes le Cousin de Nora

Vous êtes le cousin germain de Nora Pope. Vous la connaissez depuis l'enfance, et vous êtes restés en contact en vous écrivant régulièrement depuis que vous avez pris des routes séparées. Le seul fait de consommer une drogue de quelle sorte qu'elle soit est totalement contraire à la droiture de sa personnalité. Elle est strictement antialcoolique, elle ne fume pas, et on lui a vu refuser du Coca-Cola à cause de la caféine qui entre dans sa composition...

La voici à l'hôpital, dans le coma ; et les journaux ont mentionné dans leurs comptes-rendus que tout un assortiment de drogues illégales a été découvert dans sa chambre... Les narcotiques ont-ils été délibérément mis dans sa chambre ? Par qui ? Pourquoi ?

Vous réalisez qu'ébruiter le fait risque d'alerter votre gibier, réduisant votre efficacité d'investigateur. Vous ferez donc le voyage avec vos collègues investigateurs pour tirer l'affaire au clair...

UNE EMPLOYEE DE L'INSTITUT HOSPITALISEE

Une employée de l'Institut Windthrope a été évacuée par transport aérien vers le Mémorial Hospital de Denver, la nuit dernière, pour un traitement d'urgence.

Miss Nora Pope, qui fait partie du personnel de nettoyage de l'Institut Windthrope de Recherche sur les Rêves, a été déclarée dans un état préoccupant.

Les délégués du shérif ont signalé qu'un assortiment de drogues psychotropes a été découvert dans la chambre de Miss Pope.

L'Institut est installé à la Villa du Dinsaure, à l'Est de Clauson.

Clauson gazette

Cher Cousin,

Encore une journée de faite, à balayer et à essuyer la poussière. C'est tellement grand ici qu'à peine j'ai fini à un bout, il faut recommencer par l'autre !

Je ne pense pas que ce sera longtemps un problème pour moi. Je ne suis pas heureuse, ici. Les employés ont tous l'air d'aller – enfin, la plupart – mais c'est l'endroit qui me donne la pousse. Aussi, il vaut mieux que je fasse ma valise...

C'est peut-être à cause de ces recherches bizarres sur les rêves... Mais j'ai l'impression que quelque chose de terrible va bientôt arriver, et qu'il vaudrait mieux que je sois dans un autre coin quand ça tombera. C'est peut-être aussi la faute de ce dingue de Fred Butts... qui fait le zouave dans les bois chaque week-end... Toutefois est-il que chaque fois que je ferme les yeux, je fais des cauchemars infects.

Les volontaires qui sont venus pour les expériences sur les rêves sont intéressants et gentils, mais ils sont souvent assez pitoyables. Il y en avait un qui n'arrivait jamais à trouver le sommeil, le pauvre diable...

Il me disait que s'il arrivait à dormir trois heures dans une nuit, il avait de la chance. Il va beaucoup mieux à présent. Je suis sûre que l'Institut fait du bien à ces gens là. Mais je ne me sens pas plus tranquille pour autant.

Je vais souvent nager dans le lac, bien que l'eau soit très froide. Les gens racontent qu'il y a des cavernes en-dessous de la surface, et qu'elles se prolongent sur des kilomètres.

Enfin, si ta prochaine lettre te revient avec la mention « retour à l'envoyer », tu sauras pourquoi. Je t'écirai à nouveau dès que je me serai fixée ailleurs. Il se peut que je revienne à la maison pendant un mois ou deux, le temps de tirer de nouveaux plans... J'ai entendu dire que les salaires étaient bons en Alaska. Peut-être que j'atterrirai là-bas !

J'espère que mes prochaines lettres seront plus calmes.

Bons baisers de ta cousine favorite.

Nora

UNE FEMME SE PERD PENDANT UN PIQUE-NIQUE

Marthe Gilman, sœur d'Abner Gilman, le propriétaire de la Ville Gilman, a été portée disparue mardi.

Miss Gilman, qui effectuait un séjour estival, s'est manifestement perdue dans les bois. Son absence a été signalée par sa famille, et les voisins ont apporté leur concours pour les recherches.

Clauson gazette
10 Juin 1936

RECIT D'UN RESCAPE

Une histoire étrange a été contée aujourd'hui par Orville Pike, un trappeur local. Mr. Pike affirme qu'un de ses pièges, près du lac Holly, a pris quelque chose de bien différent de l'animal à fourrure qu'il comptait y trouver.

Mr. Pike raconte : « Ça faisais bien une tête de plus que moi en se levant, et c'était gros comme un ours ! Mais c'était pas un ours. Sa peau était verte et ressemblait à une peau de grenouille, ses gros yeux de poisson lui sortaient de la tête, et ses pattes étaient larges comme des plats à tarte. Si je m'étais rapproché, ça aurait pu me mettre en pièces comme rien, mais je me suis pas approché ! J'ai détalé comme un lapin, et jamais j'irai poser des pièges près du lac Holly, maintenant. Cette chose peut bien garder mes pièges, j'irai pas les chercher ! »

Les auditeurs d'Orville furent unanimes pour déclarer que c'était la meilleure histoire qu'il n'ait jamais racontée. Les visions de Mr. Pike distraient ses habitués depuis plus de dix ans... Nous attendons avec impatience sa prochaine création.

Clauson gazette
7 Septembre 1937

REOUVERTURE DE LA VILLA DU DINOSAURE

La Villa du Dinosaur, située à l'ouest de Clauson et inhabitée depuis longtemps, a été choisie comme futur siège de l'Institut Windthrope de Recherche sur les Rêves. L'ouverture est programmée pour le mois de mars.

Financé par la prestigieuse Fondation Windthrope, l'Institut a pour vocation d'explorer la nature et les causes des rêves.

Le Dr. Torrence Dandridge, qui est le porte-parole de l'Institut, déclare : « Notre recherche pourra mener à une amélioration des traitements des affections psychologiques. »

Certains citoyens locaux se sont opposés à l'implantation de l'Institut. Frédérick Butts, natif de la région de Clauson et propriétaire des terrains adjacents à la Villa du Dinosaur, a déclaré : « Ces gens de l'université n'ont pas le droit d'abîmer notre belle région et sa nature avec leurs routes noires et leurs machines. »

Clauson gazette
9 Janvier

SORCELLERIE DANS LA VILLA GILMAN :

LA CONFIRMATION

Le sheriff Bart Clay a délivré aujourd'hui le rapport officiel sur le décès d'Abner Gilman et de sa famille.

Selon le Sheriff Bart Clay, la famille Gilman toute entière était profondément impliquée dans un occultisme païen. Des preuves indiquent que les Gilman sont responsables de l'enlèvement et du meurtre d'au moins deux vagabonds, dont les corps ont subi leurs rites impies.

Les crimes ont été découverts par Douglas Windthrope, un éminent aliéniste londonien, Mr. Windthrope, qui poursuivait des recherches sur des phénomènes occultes dans le Massachusetts, trouva des indications de prolongement de telles activités dans notre région, et mena discrètement une enquête.

Mr. Windthrope affirme avoir trouvé un autel sacrificiel dans la Villa Gilman, environné de tous les appareils de la magie noire. Sur ces entrefaites survint Abner Gilman ; une lutte s'ensuivit entre les deux hommes.

Au cours de ce combat, la bâtisse prit feu. Toute une portion de la maison s'embrasa, et la famille périt entièrement dans l'incendie. Mr. Windthrope quant à lui fut gravement brûlé, mais il a survécu.

Conduit à Rifle, il fut mis dans le train pour Denver afin de rejoindre l'Hôpital Acheson ; il y poursuit sa convalescence. Cet homme courageux, si loin de son pays, mérite notre reconnaissance et notre amitié.

Bien que le temple occulte ait été considérablement endommagé, les trouvailles de Mr. Windthrope ont été corroborées par les découvertes ultérieures que les délégués du sheriff ont faites sur ses indications.

Les restes de l'autel sacrificiel étaient encore visibles dans la villa, et des opérations de dragage dans le lac ont permis de retrouver deux cadavres. Le bureau du sheriff refuse de confirmer les bruits qui courent à propos de cannibalisme rituel.

Clauson gazette

20 Octobre 1937

ARRET JUDICIAIRE CONTRE UN OPPOSANT A L'INSTITUT

Frédéric Butts, appasant notoire à l'implantation de l'Institut Windthrape de Recherche sur les Rêves, s'est vu aujourd'hui signifier par arrêt judiciaire de cesser d'interférer avec la construction de l'Institut.

La partie civile a déclaré que Mr. Butts n'avait cessé de harceler les équipes d'ouvriers et les livreurs, et qu'il avait menacé verbalement d'empêcher l'ouverture de l'Institut.

Nous n'avons pu entrer en contact avec Mr. Lawrence Windthrope, qui intenta l'action en justice, afin de recueillir ses commentaires.

Clauson gazette
6 Février

MENACE SUR LA ROUTE

Frédéric Butts a été arrêté mercredi matin, suite à un incident qui a eu lieu sur la nouvelle route d'accès à l'Institut Windthrope.

Des témoins ont déclaré que Mr. Butts a ordonné au contremaître de rassembler ses hommes et de partir. Devant son refus, Mr. Butts aurait tiré deux coups de feu dans le pare-brise d'un dumper garé à proximité.

Mr. Butts est inculpé de violation de droits, tentative de voies de fait et destruction préméditée de propriété privée.

Nous n'avons pu entre en contact avec Lawrence Windthrope, Directeur de l'Institut, pour recueillir ses commentaires.

Clauson gazette
1^{er} Mars

UNE FIGURE LOCALE DISPARAIT

Les délégués du sheriff ont passé la majeure partie de la journée d'hier à conduire des recherches pour retrouver « Railroad Joe » Mullenberger, une figure locale qui avait élu domicile dans le dépôt ferroviaire de Clauson et dans ses alentours depuis une dizaine d'années.

Sa disparition a été signalée par plusieurs citoyens qui donnaient régulièrement des repas chauds au brave vieux.

Jusqu'à présent, l'équipe de recherches n'a retrouvé aucune trace de Joe, et les délégués du sheriff n'ont relevé aucun indice de malveillance. Les recherches ont été abandonnées, mais tout habitant qui apercevrait Railroad Joe est instamment prié d'appeler le bureau du sheriff.

Clauson gazette
3 Juin

ON A TROUVÉ :

Sur la piste du haut du Canyon du Wendigo, un sac de couchage et un sac à dos contenant deux chemises de flanelle et une paire de jeans. Le propriétaire peut contacter le sheriff Mac Farlain à Clauson.

6 Août

Liste Descriptive du Personnel

Voici ce que vous avez appris après une journée passée à l'Institut. Vous avez eu l'occasion de rencontrer chacun des membres du personnel, et ils vous inspirent les impressions suivantes.

• **Torrence Dandridge** : le créateur du Lecteur de Rêves, et un académicien renommé. C'est un bel homme aux cheveux gris il a 54 ans. Sa femme est morte dans un accident d'avion, il y a plusieurs années. Son attitude est bienveillante, et il est toujours plein d'égards pour autrui. Mais c'est aussi un homme très important, et il doit souvent demander à ses subordonnés de régler les détails secondaires. Le Lecteur de Rêves est le plus grand succès qu'il n'ait jamais obtenu, et il s'y consacre avec passion.

• **Burton Fielding** : l'assistant en qui le Dr. Dandridge a toute confiance. Il est relativement jeune (29 ans), maigre et coiffé d'une épaisse tignasse. Il est hostile et asocial. Il ignore les investigateurs, ainsi que la plupart de ses collègues, et se comporte comme s'ils n'existaient pas. Lorsqu'il ne peut esquiver une conversation, il se montre bourru et coupant, mettant fin à l'échange en s'exclamant « Je n'ai pas le temps » et en s'en allant à grands pas.

• **Lawrence Windthrope** : ce grand gentleman aux cheveux argentés est le directeur de l'Institut, et le président de la Fondation Windthrope. Lawrence est homme jovial, qui rit facilement. Il est très amical, et s'intéresse au passé de tout le monde. Il est d'une évasivité charmante à propos du sien, ramenant toujours très courtoisement le sujet de la conversation à ses visiteurs.

• **Johnny Booger** (c'est un pseudonyme) : ce n'est pas à proprement parler un membre du personnel de l'Institut : c'est un patient. Il était bassiste et il écrivait des chansons pour un groupe punk connu. Une via chaotique jointe à une expérimentation forcenée de drogues exotiques ont eu raison de lui. Johnny est à présent perdu dans les miasmes des cauchemars qu'induisent les psychotropes.

Lorsque Joe Schienfeld, le manager de Johnny, a entendu parler de l'Institut Windthrope, il a arrangé un séjour pour son poulain, dans l'espoir que le Lecteur de Rêves permette une guérison plus rapide que celle offerte par la psychanalyse conventionnelle. Jusqu'à présent, les progrès ont été minimes... Personne n'est admis dans la chambre de Johnny, à part les Drs. Ivanovna et Weemes, et plus rarement, Mr. Schienfeld. Mais vous avez entendu dire par le Dr. Ivanovna que Johnny ne pouvait communiquer à l'heure actuelle qu'en chantant des paroles hermétiques et chargées de symboles.

• **Joe Schienfeld** : cet homme d'un âge moyen, corpulent et ventripotent, est le manager de Johnny Booger. Il arrive à l'Institut et en repart à intervalles irréguliers. Caustique, discourtois et franchement odieux, Schienfeld est cependant réellement soucieux du bien-être de Johnny. « Il a fait l'idiot tant qu'il a pu, mais je t'en fiche ! Il méritait quand même pas ça ! » déclare Joe aux investigateurs. Le manager possède une infinie réserve d'énormes cigares malodorants, qu'il fume à toute heure et agite avec beaucoup d'énergie pour appuyer ses propos. Et Schienfeld parle beaucoup.

• **Vincent Carol** : c'est le gardien. Il est trapu et corpulent. Il est également timide : vous n'avez pas eu l'occasion de lui parler, mais vous l'avez aperçu alors qu'il déambulait dans le domaine.

• **Marina Ivanovna** : l'une des deux psychiatres de l'Institut. Marina est une femme calme d'une quarantaine d'années, qui a émigré de l'Union Soviétique neuf ans plus tôt. Polie et réservée, elle est experte en matière de désordres mentaux. Elle étudie les effets des expériences du Lecteur de Rêves sur le psychisme des sujets testés, et prévient ses collègues lorsqu'un risque est à craindre. Elle est sérieuse, et n'exerce son sens de l'humour (plutôt séduisant) qu'en dehors de sa vis professionnelle. Elle s'intéresse depuis peu aux techniques non directives de Rogers, et passe beaucoup de temps auprès de Johnny Booger.

• **Carl Weemes** : l'autre docteur en médecine de l'Institut. C'est un quadragénaire fort bien fait de sa personne. Il est psychiatre, et il s'intéresse à tous les sujets qu'on puisse aborder. Dans les investigateurs, il voit une nouvelle source de conversations stimulantes...

• **Gilbert Manes** : cet homme ramassé et ingrat est le cuisinier de l'Institut. Il est très compétent, avec une préférence pour la cuisine scandinave. Ses exécutions de la Tentation de Jansson (un plat de pommes de terres aux anchois) et des frikadellers (croquettes de viande danoises) valent le déplacement. Il est toujours poli, presque obséquieux, et très déférent envers les investigateurs.

• **Harry Jones** : l'homme à tout faire. C'est un homme de 27 ans, bourru, avec des cheveux longs et bouclés, réminiscence d'une mode dépassée, et des yeux pensifs. Il aime travailler avec ses mains. Depuis qu'il a quitté le lycée, Harry Jones voyage sur les routes de l'Ouest, subsistant avec des menus travaux lorsqu'il n'a plus d'argent.

• **Ellen Cody** : l'intendante de l'Institut. C'est une grande brune bien latte. Elle ne vous a guère prêté attention, non qu'elle vous soit hostile, mais elle a énormément de travail. Surtout à présent que Nara Pope n'est plus là pour l'assister.

• **Farley Danzer, Bobby Vernor** : Farley et Bobby sont les aide-infirmiers de l'Institut. Leur fonction est de prendre soin ou de maîtriser les patients trop bouleversés ou violents. La plupart du temps, ils servent d'assistants de labo et d'hommes à tout faire. C'est une paire de joyeux lurons, toujours gais. Il arrive parfois que Danzer se bagarre un peu à Clausan, lors de son jour de congé.

• **Rita Maeter** : elle s'occupe des travaux de secrétariat ordinaires, et sert de réceptionniste lorsqu'on en a besoin. C'est une femme âgée, plutôt dénuée de sens de l'humour. Elle quitte son travail à 17 heures précises, au volant d'une Corvair rouge (impeccablement restaurée), dans un grand nuage de poussière.